

Rencontre

Un certain matin de mars naissait à Sainte-Flavie en face du fleuve, une petite fille, dixième enfant d'une famille de quinze. Après plusieurs années et de nombreuses obédiences, elle se retrouve retraitée, mais toujours active. Elle a même occupé le poste de secrétaire au comité directeur de notre secteur il y a quelques temps. L'avez-vous reconnue? C'est Sœur Monique Desrosiers que j'ai le plaisir de vous présenter.

L'endroit de notre rencontre est peu banal : le presbytère de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes de Mont-Joli où Soeur Monique a élu domicile depuis quelques mois. Pour tout dire, rien n'est banal dans la vie de cette dame. C'est avec jovialité et bonne humeur qu'elle se raconte. Elle nous parle de son enfance à Ste-Flavie dans la grande maison où, phénomène rare à cette époque, le grand-père avait fait l'installation d'une toilette. Elle se souvient des meubles anciens et de la porcelaine anglaise avec bordure dorée; de la générosité de ses parents qui ont pris soin de deux membres de la famille de son père, vivant avec des séquelles de la paralysie infantile. Elle se rappelle avec émotion de la naissance de son jeune frère qu'elle chouchoute encore. C'est à l'école du rang que Monique fait tout son primaire. Elle fréquente le Couvent, au village pour faire sa 8^e et sa 9^e année. Ses sœurs sont toutes passées par l'École Normale. Pour elle, ce devrait être différent : sa mère espère la voir revenir à la maison pour lui prêter main-forte, après un passage à l'Institut familial de Rimouski. Monique en a décidé autrement... À dix-sept ans, au lieu de retourner chez ses parents, elle entre au noviciat. Après un stage dans une classe de 2^e année, ses supérieures voient en elle une enseignante. Ses premiers vœux prononcés, Monique se retrouve à l'École Normale de Mont-Joli. Diplôme en main, elle commence sa carrière à Rivière-Bleue. Régulièrement, elle sera appelée à changer d'école, de paroisse. À cette époque, c'était la responsable de la communauté qui nommait une enseignante à une poste. Sr Monique avoue que tout n'était pas rose dans ces couvents. Les bâtisses étaient souvent vieilles, défraîchies, pas très bien chauffées, avec des installations désuètes. Avec courage et optimisme, Monique se donne corps et âme à sa classe et trouve du réconfort auprès de ses élèves. Sa formation à l'Institut familial lui sera bien utile. C'est elle qui donne les cours d'enseignement ménager. Les jeunes apprennent à tricoter, à coudre.

À la fin des années 60, Monique est affectée à la Maison mère à Rimouski. On a besoin d'elle pour différentes tâches : à la procure, à l'imprimerie, comme surveillante de jeunes pensionnaires. Monique a prononcé ses vœux perpétuels depuis quelques années. Cependant un vent de changement souffle sur le Québec et ses institutions. Autour d'elle, de jeunes religieuses remettent en question leur engagement. Plusieurs retournent à la vie civile. Tout en respectant le choix de ses amies, Monique avoue avoir vécu ces départs très difficilement, comme des deuils.

En 1970, elle fait un retour à l'enseignement. Cette fois c'est la Commission scolaire de Matane qui l'engage. Elle se retrouve à Ste-Félicité pour un temps ensuite à Baie-des-Sables et à St-Jean-de-Cherbourg. Ces déplacements l'obligent à suivre des cours de conduite. Ce qu'elle ne regrette pas aujourd'hui... En 1983 elle fait la connaissance d'un club de Jeunes naturalistes. Dès la fin de juin de cette année là et ce, jusqu'en

2007, Soeur Monique se rend au camp Basley à Dégelis dans la Zec. Elle supervise le travail des moniteurs, fait les achats, prodigue les soins de santé aux jeunes campeurs, les maternelles un peu, anime le moment de réflexion matinale. Le contact de cette belle jeunesse lui fait du bien, la stimule. La vie dans la grande nature lui procure beaucoup de satisfaction.

En 1983, son père décède. Sa mère qui vit seule dans sa grande maison a le soutien de son fils et de sa belle-fille. Quand arrivent les fins de semaine, Monique prend la relève. Il en sera de même jusqu'au décès de sa mère en 1996. Cette même année marque la fin de sa carrière d'enseignante. Ce sera alors son retour à Mont-Joli dans la grande maison qui fut jadis l'École Normale. Devenu bien trop grand pour les 25 religieuses qui y demeurent, le couvent est vendu. À quelques jours de Noël 2007, les religieuses doivent quitter. La communauté souhaite garder une présence des Soeurs de Notre-Dame du St-Rosaire à Mont-Joli. Comme les Pères Oblats sont partis depuis quelques années, le presbytère peut facilement accueillir cinq religieuses. Monique et quatre de ses compagnes s'y installent. Pour quelques mois ou pour toujours?... Faisons confiance! L'avenir le dira. Lors de la répartition des tâches, elle « ose » s'offrir pour prendre la responsabilité de la cuisine. Et ça va bien! Quelques heures par semaine, deux cuisinières viennent quand même lui prêter main forte.

Les autres activités ne manquent pas. Elle a toujours aimé les livres. Dans sa classe, ses élèves avaient droit à une période de lecture journalière. Aujourd'hui, elle dévore des polars. Elle fait partie d'un club de lecture à la Bibliothèque municipale. Une autre de ses passions, la philatélie. Elle a plusieurs boîtes de timbres qui sont en attente d'un classement. Il y a aussi les casse-tête et la télévision. Ses émissions préférées sont : Séries plus, Enquêtes, Les grands reportages. En collaboration avec le groupe de soutien « La cigogne », elle offre à une maman qui élève seule son enfant, du gardiennage, une bonne oreille et quelques menus travaux. Les enfants de son neveu sont aussi les chanceux qui se font garder par grand-tante Monique. Quand l'été sera venu, elle se promet de belles heures dans les allées des Jardins de Métis. Elle a son billet de saison. Monique est aussi fidèle aux différentes activités de l'A.R.E.Q.

Sœur Monique est en communauté depuis maintenant plus de cinquante ans. Lors de son jubilé d'or en 2006, elle a fait un voyage dans l'Ouest Canadien en compagnie de son frère et sa belle-sœur. Elle en garde de très bons souvenirs. Elle est philosophe face à l'avenir. Son caractère enjoué, bon enfant nous la rend sincèrement attachante, sympathique. C'est avec simplicité et générosité qu'elle m'a accueillie dans sa nouvelle demeure. Merci Monique pour cet entretien. Au plaisir de vous revoir.

Lucille Jean-Desrosiers
Avril 2008

